

# Cérémonie de clôture

## Allocution du très honorable Jean Chrétien Premier ministre du Canada

---

Au moment où se termine ce Troisième Sommet des Amériques, je voudrais d'abord, au nom de tous les citoyens du Canada et de tous mes homologues de l'hémisphère, remercier chaleureusement la population de la ville de Québec pour l'accueil chaleureux, et surtout patient, qui nous a été réservé. La tenue d'un sommet de cette ampleur est une tâche considérable pour la ville-hôte, et Québec a relevé ce défi avec tout le savoir-faire et le charme qu'on lui connaît.

Mes chers amis, lorsque le rideau est tombé sur notre deuxième Sommet il y a trois ans à Santiago, au Chili, notre hôte avait annoncé le début d'une nouvelle ère au sein des Amériques. Une ère marquée par la maturité et la confiance. L'expérience des dernières années, et particulièrement celle des derniers jours, nous prouve combien il avait vu juste.

Nous nous sommes réunis ici en tant que représentants d'une communauté de pays démocratiques pour continuer et approfondir le dialogue entrepris il y a près de sept ans à Miami. Nous avons eu des discussions franches sur une foule de sujets d'importance pour l'avenir de notre hémisphère. Et nous avons adopté un plan d'action pour donner suite à nos priorités communes.

La déclaration que nous venons juste de signer comprend un engagement clair et sans équivoque en faveur de la démocratie, en faisant de celle-ci une condition essentielle à la participation au processus des sommets des Amériques. Ce geste illustre de façon claire et éloquente notre volonté d'assurer la protection des droits de la personne et de progresser ensemble dans la liberté et la stabilité.

Nous avons toutefois noté que, dans certains pays, la démocratie demeure fragile. Le cas d'Haïti retient notre attention de façon particulière. Nous reconnaissons que des problèmes continuent à limiter le développement démocratique, politique, économique et social de ce pays.

Nous notons les efforts déployés par le Président Aristide en vue de résoudre ces problèmes. Nous sommes aussi conscients des efforts que déploient les partis politiques et d'autres secteurs de la vie politique, notamment les membres de la société civile.

Nous demandons à toutes les parties de redoubler d'efforts, dans un esprit d'ouverture et de conciliation, en vue de mettre fin aux difficultés qu'ont entraîné les élections du 21 mai 2000, et nous demandons au Président Aristide d'assurer la mise en oeuvre rapide de tous les engagements pris en décembre dernier.